

turale de ce palais de 1363 à 1366 Jean de Liège, Jean de Saint-Romain, Jean de Launay, Jacques de Chartres et Guy de Dammartin. Sur le fameux escalier dit *Vis du Louvre* édifié par maître Raymond, étaient disposées en des niches dix statues représentant le roi, la reine, leurs fils, plusieurs « sergents d'armes ». La renommée de la *Vis du Louvre* et de ses statues se répandit hors des frontières du royaume. On en avait ouï parler à Vienne, à Prague, (Wilhelm Pinder: *Die Deutsche Plastik des XIV^e Jahrhunderts*). Mais il n'en reste plus trace aujourd'hui, si ce n'est le témoignage indirect de deux statues du roi et de la reine, probablement analogues à celles qu'avait exécutées Jean de Liège pour la *Vis du Louvre*. Ces deux statues — celle du roi Charles V (pl. XC) et celle de la reine Jeanne de Bourbon, exécutées vers 1370, — ornaient le portail de l'église des Célestins à Paris et sont aujourd'hui l'un des plus beaux spécimens de la collection du Louvre.

Même de bonnes photographies ne parviennent pas à rendre les qualités principales de ces figures. C'est ce qui nous renseigne en partie sur le problème architectonique dont elles offraient la solution. Les visages du roi Charles V et de la reine Jeanne sont d'une grande simplicité et d'une grande franchise, et l'on voit qu'ils obéissent en même temps à une impression originale, qu'ils observent fidèlement la ressemblance. Pour atteindre cette idéalisation des figures, qui était, il va sans dire, toute naturelle pour les figures des portails d'églises, le